

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
PRÉPARER LA VISITE CONTÉE
DE LA CROIX-ROUSSE



NOS VISITES CONTÉES

DANS LYON



Maternelles

Alphonse et le lion Spaghetti - Visite musicale et contée du Vieux-Lyon - Durée 1h.

Simone la hérissonne - Visite contée du Parc de la Tête d'Or - Durée 1h.

Élémentaires

La servante et les livres - Visite contée du Vieux-Lyon - Durée environ 1h30

Jirôme ou la révolte d'un canut - Visite contée de la Croix-Rousse - Durée environ 1h30

Calidore au grand théâtre - Visite contée des sites antiques de Fourvière - Durée environ 1h15

Les empoisonnés du grand Dôme - Visite contée de l'Hôtel-Dieu - Durée environ 1h15

Collèges

Discorde dans l'imprimerie - Visite contée du Vieux-Lyon - Durée environ 1h20

Jirôme ou la révolte d'un canut - Visite contée de la Croix-Rousse - Durée environ 1h30

Calidore au grand théâtre - Visite contée des sites antiques de Fourvière - Durée environ 1h15

Les empoisonnés du grand Dôme - Visite contée de l'Hôtel-Dieu - Durée environ 1h15

L'attente, la vie à Lyon sous l'occupation - Visite contée du quartier Jean Macé - Durée environ 1h30

Lycées

Discorde dans l'imprimerie - Visite contée du Vieux-Lyon - Durée environ 1h20

Jirôme ou la révolte d'un canut - Visite contée de la Croix-Rousse - Durée environ 1h20

Calidore au grand théâtre - Visite contée des sites antiques de Fourvière - Durée environ 1h15

Les empoisonnés du grand Dôme - Visite contée de l'Hôtel-Dieu - Durée environ 1h15

Foire Aux Questions

La visite est-elle annulée en cas de pluie ?

Non, les visites ne sont annulées par Cybèle qu'en cas de danger (alerte rouge de Météo France). En cas de pluie, nous modifions nos parcours pour être à l'abri le plus souvent possible.

Peut-on avoir plusieurs classes en visite en simultané ?

Absolument ! Nous sommes une équipe de 5 guides-comédiennes, nous pouvons mener des visites pour plusieurs groupes en simultané, dans le même quartier ou dans des quartiers différents. Si nous menons la même visite, nous espaçons les départs de 10min pour ne pas se gêner.

Quel est le meilleur moment pour organiser une visite ?

Le meilleur moment restera toujours le vôtre. En fonction de votre programme, de vos trajets. C'est pour cela que nous prenons des réservations à toute heure de la journée.

Nous vous conseillons cependant, si vous avez le choix, de préférer l'après-midi pour les visites dans le Vieux-Lyon, vous éviterez ainsi les camions de livraison !

Tarifs

Basse Saison (de Septembre à Mars)

20 élèves et plus : **10€/élève** • moins de 20 élèves : **200€/groupe** • Accompagnateurs : **Gratuit**

Haute Saison (d'Avril à Juillet)

20 élèves et plus : **12€/élève** • moins de 20 élèves : **240€/groupe** • Accompagnateurs : **Gratuit**

Accessibilité

Toute l'équipe Cybèle est formée pour accueillir les publics déficients visuels.

Nous travaillons avec un comédien sourd formé pour mener nos visites en LSF.

Une partie de nos visites sont accessibles pour les personnes à mobilité réduite et pour les personnes en fauteuil roulant.

Dans tous les cas, n'hésitez pas à nous faire part de vos questions à ce sujet, nous trouverons très certainement des solutions.

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE



SOMMAIRE

L'HABITAT

- Immeubles canuts : les façades
- Immeubles canuts : l'appartement-atelier
- Immeubles de soyeux : les façades
- Immeubles de soyeux : les intérieurs

URBANISATION

- La Croix-Rousse
- Une construction rapide et non anticipée
- La montée de la Grand'côte
- Un quartier dédié aux canuts

LIEUX REMARQUABLES TRAVERSÉS LORS DE LA VISITE CONTÉE « Jirôme ou la révolte d'un canut »

- Esplanade de la Grand'côte
- Les traboules
- La cour des Voraces
- Le passage Thiaffait
- L'Église Saint-Polycarpe

PERSONNAGES RÉELS ET FICTIFS DE LA VISITE CONTÉE

INDUSTRIALISATION DE LA SOIE

LE QUOTIDIEN DES CANUTS

- Conditions de travail
- Santé
- Quotidien
- La place des femmes
- Organisation

LA RÉVOLTE : le chant des Canuts

LA SOIE

- La légende de la princesse Si-Ling-Shi
- Comment cultive-t-on la soie ?
- La fabrique lyonnaise de la soie
- Les autres métiers de la soie

RESSOURCES AUDIO sur la Croix-Rousse et les canuts

BIEN ORGANISER SA SORTIE SCOLAIRE À LYON, infos, bons plans, idées.

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

L'HABITAT : LES IMMEUBLES CANUTS

Les façades

Les immeubles "canut" ont été construits au début du 19^e siècle pour accueillir les tisseurs de soie, leurs familles et surtout leurs métiers à tisser. Ils sont souvent haut de 5 à 6 étages et étant réalisés pour la classe ouvrière, ils se caractérisent par l'absence de décors qui seraient trop coûteux.

Le début du 19^e siècle est marqué par l'arrivée du métier Jacquard, nouveau métier à tisser, très lourd et très haut. Les immeubles sont spécialement conçus pour les accueillir avec de très hauts plafonds (4m). Les fenêtres sont elles aussi grandes et hautes pour que les tisseurs puissent profiter au maximum de la lumière du jour. Il n'y a pas de hiérarchie entre les différents étages, contrairement aux immeubles bourgeois qui comportent des étages différenciés avec les décors (balcons en fer forgé, frise, colonnes...)

L'appartement-atelier

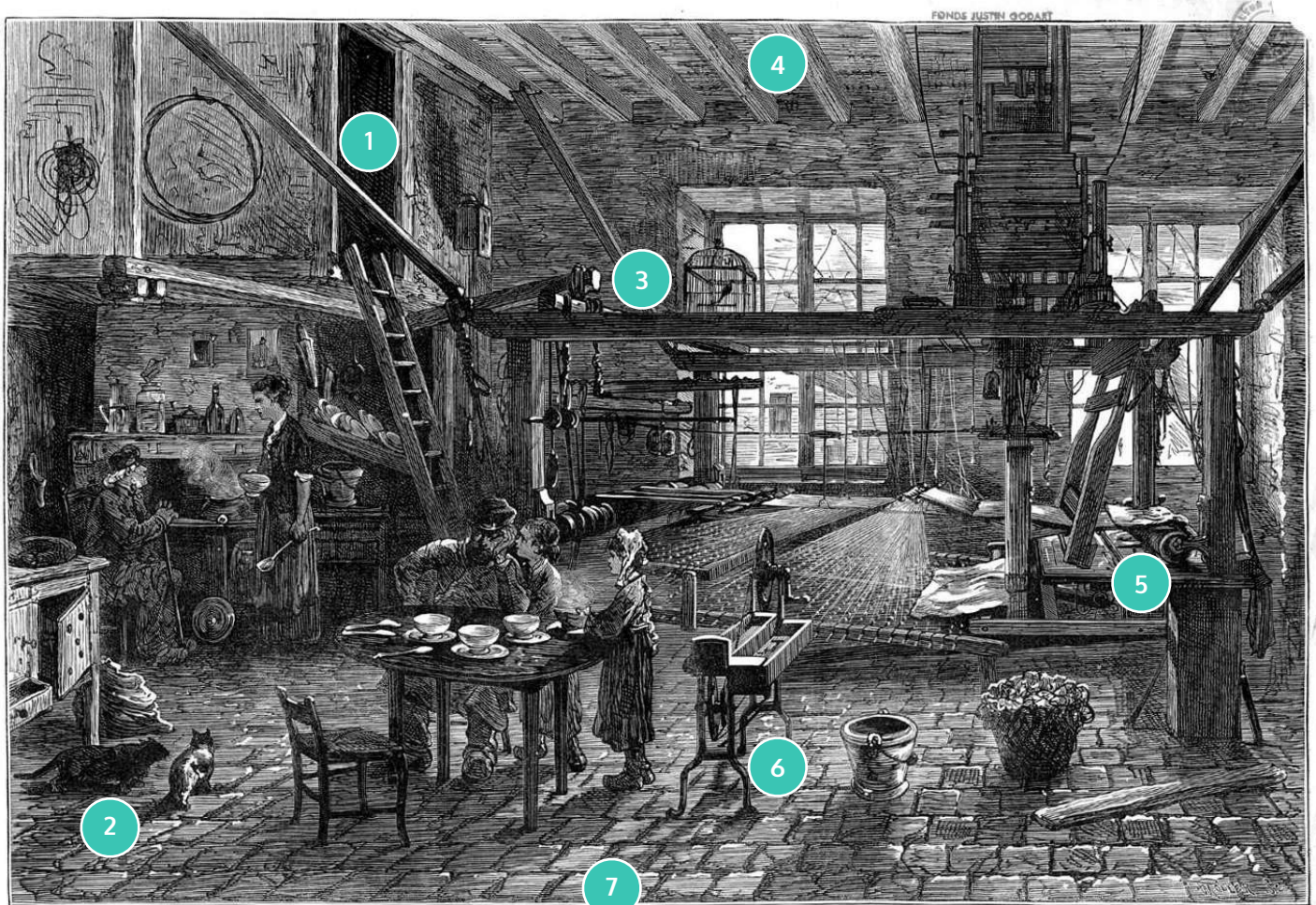
Les ouvriers de la soie ou canuts, travaillent à domicile. Les « chefs d'atelier » sont propriétaires de leurs métiers à tisser et embauchent ouvriers et apprentis. Leurs appartements sont principalement organisés pour le travail, on les appelle appartements-ateliers.



Crédits : Patrick Roy

Ils sont composés la plupart du temps d'une très grande pièce unique et devant chaque couple de fenêtres se trouve un métier à tisser permettant de bénéficier au maximum de la lumière du jour. Au fond de l'appartement, la mezzanine, par laquelle on accède grâce à une échelle, offre un espace isolé pour dormir. En dessous un poêle à bois apporte la chaleur dans l'appartement et permet de cuisiner. Les plafonds sont renforcés par des poutres en chêne, dont l'écartement permet de fixer le métier. Si les canuts sont propriétaires de leur métiers à tisser, ils sont locataires de leurs appartements.

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE



LA CRISE LYONNAISE. — Intérieur d'un tisseur en soie. — (D'après nature, par M. Férat.)

1. **Soupeinte** : chambre commune pour toute la famille (Mezzanine).
2. **Chats** : les chats ne sont pas là uniquement pour le plaisir, ils ramassent avec leur poil (et sans le savoir !) les petites poussières de soie, de laine et de coton engendrées par le travail du tissage.
3. **Canari** : le canari servait à informer (et protéger) une famille d'une intoxication éventuelle au monoxyde de carbone, un gaz mortel, inodore et invisible, créé par la mauvaise combustion d'un poêle ou d'une lampe à pétrole.
4. **Poutres en bois** : le plafond doit avoir 4m de hauteur pour accueillir le métier jacquard, et les poutres servent à accrocher le métier qui bouge beaucoup lors du tissage.
5. **Métier jacquard** : l'outil de travail des canuts qui occupe tout l'appartement. Certains canuts chefs d'atelier en possédaient plusieurs.
6. **Canetière** : outil qui sert à enrouler le fil sur les canettes, des sortes de petites bobines qui seront utilisées pour le tissage. C'est souvent le travail des enfants.
7. **Tomettes** : nom des carreaux de briques sur le sol de l'appartement.

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

L'HABITAT : LES IMMEUBLES DE SOYEUX

Les façades

Contrairement au maison des canuts, les maison des soyeux sont richement décorés : sculptures, balcons en fer forgé, pilastre (colonnes plates), frontons... Souvent, le premier étage appelé « bel étage » est mis en valeur. Il s'agit de l'étage dans lequel la famille accueille les invités, où se trouvent les salons de réception. Sur la photo ci-contre, la porte détermine le rez-de-chaussée (composé d'un rez-de-chaussée et d'un entresol). Le balcon principal se trouve donc bien sur le premier étage.

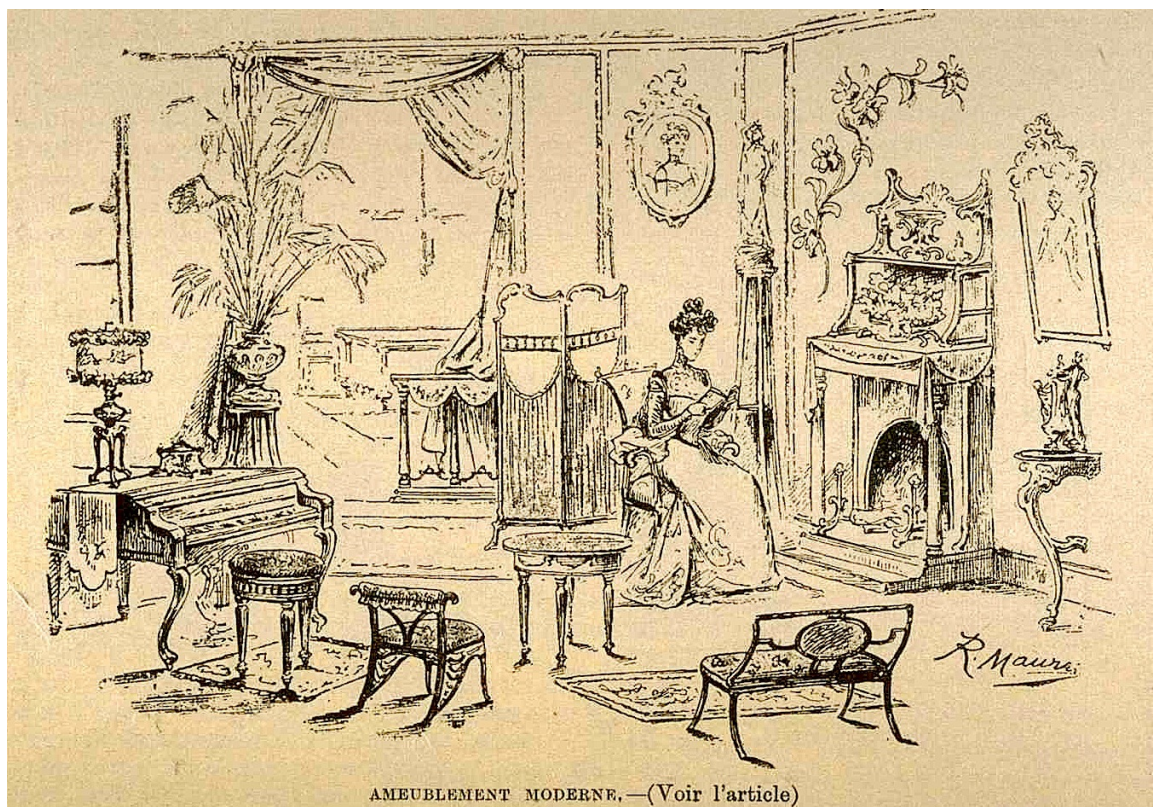
La plupart du temps, l'immeuble entier appartient à une même famille, ils sont propriétaires des lieux, alors que les canuts ne sont locataires que d'un appartement au sein de l'immeuble.

Les intérieurs

Les intérieurs sont également richement décorés, meubles en tout genre, fauteuils recouverts de tissus précieux, instruments de musique, rideaux de velours, peintures aux murs, parquets, tapis...



Crédits : Patrick Roy



AMEUBLEMENT MODERNE. —(Voir l'article)

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

URBANISATION

La Croix-Rousse

Au sud de la place de la Croix-Rousse se situe le boulevard de la Croix-Rousse où se trouvait jusqu'à la deuxième moitié du 18^e siècle les remparts de la ville. Si autrefois ces remparts marquaient la limite entre Lyon et le village indépendant de la Croix-Rousse, le boulevard délimite aujourd'hui les 1^{er} et 4^e arrondissements de Lyon.



Sur les vues aériennes nous voyons très clairement le boulevard (et donc l'emplacement des anciens remparts). La forme triangulaire de la place de la Croix-Rousse et d'autres places triangulaires le long du boulevard qui montrent l'emplacement des bastions régulièrement installés le long du rempart. La place de la Croix-Rousse accueille une statue de Joseph-Marie Jacquard, inventeur du métier à tisser qui modifiera radicalement l'urbanisation du quartier.

Une construction rapide et non anticipée

Au moment de la révolution française, les couvents installés sur les pentes de la colline, sont vidés et leurs biens sont revendus. La colline se vide et le besoin de construire de nouveaux appartements pour les canuts se fait sentir.

Sous la pression des lotisseurs qui morcellent les anciens terrains religieux, l'est de la colline change radicalement de physionomie. Le nombre d'habitants explose et de nouvelles rues apparaissent, parfois de manière anarchique sans que la municipalité n'ait son mot à dire.

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

La montée de la Grand'Côte

Dès le moyen-âge, la montée de la Grand' Côte était l'un des axes principaux d'entrée et de sortie de la ville de Lyon en direction du nord. Aussi, on trouve encore de nombreuses maisons de la renaissance reconnaissables à leurs fenêtres à meneaux (photo ci-dessous). De part et d'autre de cet axe se sont installés de nombreux ordres religieux. Les couvents et monastères (Carmélites, soeurs de l'Annonciade, Chartreux...) étaient répartis dans les pentes de la Croix-Rousse entourés de champs et des vignes.



Crédits : Patrick Roy

Un quartier dédié au canuts

Le quartier de la Croix-Rousse mêlant le plateau et les pentes s'est construit pour accueillir les nouveaux métiers Jacquard qui étaient très grands (4m de haut) et n'entraient plus dans les vieux immeubles du Vieux-Lyon (quartier de la Renaissance) où travaillaient les tisseurs depuis le 16e siècle. Il fallait construire de nouveaux logements, suffisamment hauts de plafond, là où il y avait de la place. C'est dans les pentes et sur le plateaux de la Croix-Rousse, que les immeubles ont été construits autour et à la place des couvents désaffectés depuis la révolution.

Par ailleurs, les métiers à tisser étaient très bruyants - on les appelait les « bistanclaques » en raison du son qu'ils produisaient - les autorités préféraient donc les installer en dehors du centre-ville, là où ils ne gênaient pas les voisins.

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

LIEUX REMARQUABLES TRAVERSÉS LORS DE LA VISITE CONTÉE

« Jirôme ou la révolte d'un canut »

Esplanade de la Grand'Côte

De l'esplanade, nous avons une vue en direction du sud. La Saône délimite : à gauche la presqu'île, au bout de laquelle nous pouvons voir par temps clair le nouveau musée des confluences et le pont Raymond Barre réservé aux transports doux (grande arche blanche) ; et à droite le quartier du Vieux-Lyon avec la Cathédrale Saint-Jean. A droite, la colline de Fourvière, surnommée « colline qui prie » en contradiction avec la Croix-Rousse ou « colline qui travaille » domine la ville. On y voit la basilique de Fourvière (construite entre 1872 et 1884) et la tour métallique de Fourvière qui est aujourd'hui réservée aux télécommunications.



Crédits : Patrick Roy

Les traboules

Les traboules sont des couloirs d'immeubles ouverts des deux côtés du bâtiment. Cette double ouverture en fait un passage permettant de passer facilement d'une rue à une autre. L'origine du mot est inconnue et sujette à controverses.

On ne sait pas vraiment quand les traboules sont apparues à Lyon. Les plus anciennes que l'on conserve aujourd'hui datent du 15^e siècle, et deviennent une habitude de construction. Elles servent à l'occasion de raccourci, de rue intérieure, permettent aux habitants de sortir du côté de l'immeuble qui leur convient le mieux. Elles n'ont jamais été pensées pour les rouleaux de soie car elles sont apparues longtemps avant l'apparition de la soie à Lyon.

Pendant très longtemps, les portes d'immeuble n'étaient pas verrouillées et permettaient à chacun d'emprunter les traboules comme des rues. Il n'y avait donc rien de secret ni de mystérieux !

Par ailleurs, il vous suffira de visiter les traboules de la Croix-Rousse un jour de pluie pour comprendre qu'elles ne servent pas à protéger les rouleaux de soie des intempéries !

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

La cour des Voraces

La cour des Voraces est une traboule, elle fut construite au début du 19^e siècle. Elle tient son nom du groupe de canuts qui préparaient la révolte de 1848 et qui se surnommaient "Voraces".

« La construction de cet ensemble a été rendue possible par la disparition des vastes propriétés de l'Eglise, qui auparavant occupaient la quasi-totalité de la colline de la Croix-Rousse. Les besoins étaient tels que, de 1810 à 1830, on a assisté à une véritable fièvre de construction. Dans le même temps, le nombre de métiers à tisser doublait. C'est parce qu'il a été construit sur une courte période, pour satisfaire des besoins urgents, que s'explique l'homogénéité de l'habitat croix-roussien. C'est d'ailleurs cette homogénéité qui a été reconnue en juillet 1984 par la création de la Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager des Pentes de la Croix-Rousse. La cour et les escaliers de la Cour des Voraces ont ensuite été inscrits à Inventaire supplémentaire des Monuments historiques, en 1990. »

(extrait de www.patrimoine-lyon.org)



Crédits : Patrick Roy

Le passage Thiaffait

Cet impressionnant passage a été construit à partir des années 1826-1827. Il a accueilli jusqu'en 2022 le Village des créateurs, une pépinière d'entreprise pour les jeunes créateurs de mode et de design.



Crédits : Patrick Roy

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

L'église Saint-Polycarpe

« L'église Saint-Polycarpe est l'ancienne église des Oratoriens qui s'étaient établis provisoirement à la Manécanterie du Cloître Saint-Jean, à Lyon en 1616. [...] Puis en 1642, les prêtres achetèrent la maison Lespinasse et quelques autres maisons avoisinantes, et ils y bâtirent leur église. Cette église prit le nom de l'église des Oratoriens et fut achevée en 1670 à l'exception de la façade qui ne sera construite qu'en 1756 par l'architecte Toussaint Loyer. [...] Jean-Baptiste François Rozier fut le premier curé de la paroisse : né à Lyon en 1734, il était botaniste et agronome. Il devint à la Révolution le premier curé constitutionnel, ayant prêté serment à la Constitution civile. En 1793, la Convention fait tirer le canon des Brotteaux sur la Croix-Rousse, une bombe tomba sur la maison de l'Oratoire qu'il habitait et il fût tué. Plusieurs cicatrices des tirs de canon subsistent aujourd'hui sur la façade de l'église.

De 1826 à 1836, l'église est agrandie. L'architecte François-Jacques Farfouillon édifiera le transept, la coupole et le chœur. L'église est classée monument historique depuis 1982.

Le cœur de Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'œuvre de la Propagation de la foi, repose dans une chapelle de l'église, son corps ayant été tout d'abord transporté au cimetière de Loyasse, puis rapatrié à Saint-Nizier où elle a souvent prié.

Il faut noter que l'église Saint-Polycarpe fut l'une des premières paroisses lyonnaises à se doter d'un grand orgue. »

(extrait de www.patrimoine-lyon.org)



Crédits : Patrick Roy

PERSONNAGES RÉELS ET FICTIFS DE LA VISITE CONTÉE

« Jirôme ou la révolte d'un canut »

- Jirôme Roquet : personnage principal - fictif (image stéréotype du « Canut »)
- Tony « Le grand gognant » : 2e personnage principal - fictif (également présent dans le roman « Claudine de Lyon » et personnage principal du conte populaire de la Croix-Rousse « Ce grand gognand de Tony » que nous avons intégré à l'histoire.)
- Mr Montessuy : Soyeux pour qui Jirôme roquet travaille. Personnage réel (également utilisé dans le roman « Claudine de Lyon »). La famille Montessuy possédait des propriétés à Caluire, un quartier se nomme toujours « Montessuy »
- Joseph Masson Sibut : Ami de Jirôme - personnage réel. (Voir « Le quotidien des Canuts - Organisation »)

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE



INDUSTRIALISATION DE LA SOIE

Ouverture d'usine, une menace pour les Canuts

Des usines de tissage de soie ouvrent lentement autour de Lyon, mais il reste au 19^e siècle encore beaucoup de canuts qui travaillent de manière traditionnelle, garante d'une qualité exceptionnelle qui fait la renommée internationale de Lyon.

L'extrait de Claudine de Lyon de Marie-Christine Helgerson qui suit montre la menace qu'est l'industrialisation pour les artisans tisseurs :

- " - [...] ça va mal. On va monter encore une nouvelle usine de moulinage. En plus des deux usines de tissage pour les soies noires.
- Ils vont faire crever les canuts, avec leurs usines !
 - Tu ne voudrais pas aller travailler comme casseur de pierre ou dans les mines ? On dit que ça paye plus.
 - Je suis canut, sacrée bugnasse (stupide, idiote) ! Et un bon canut ! Tu crois que Montessuy (soyeux qui lui passe commande) me laissera fermer ici ? Il ne va pas faire fabriquer son tissus en usine. Montessuy, il ne mettra jamais son nom sur des guenilles ! Tu veux que je crève, ou quoi ? Pour quatre sous de plus, tu voudrais que je travaille, comme une taupe, sous la terre. Qu'est-ce que tu as contre les canuts ? C'est les seuls qui savent faire ce qu'ils font !
 - et toi ? Qu'est-ce que tu as contre l'usine ? Tu es bien content de les prendre, mes sous !
 - Les usines, elles te traitent la soie comme de la serpillère. Je suis canut, nom d'un rat ! Mon père l'était aussi. Tu ne vois donc pas, ce que je fais, c'est beau ? La preuve, Montessuy me donne du travail. Alors, ne viens pas m'asticoter avec des histoires de mines et de casseur de pierres. Tu veux donc la tempête dans cette maison ? Baste ! Baste ! Sacrée niguedouille !"

LE QUOTIDIEN DES CANUTS

Conditions de travail

Les canuts travaillent jusqu'à 15h par jour dans des conditions très difficiles. Leur santé est mise à mal. Les enfants commencent à travailler très jeunes, dès l'âge de 10 ans, comme apprentis.

« Comme c'est monotone de tisser des mètres et des mètres de soie bleue unie, dix heures par jour ! Les métiers marchent tout le temps. Le soir, quand Mme Boichon (la mère de Claudine) rentre de l'usine, elle reprend le travail de sa fille, pendant deux ou trois heures, sous la lumière de la lampe à pétrole. »
Claudine de Lyon, de Marie-Christine Helgerson

« La journée de travail est longue : sans les pauses pour les repas, quinze heures, souvent plus. L'ouvrier y est obligé par un salaire tel que « ses labeurs suffisent à peine à lui donner les moyens de pourvoir aux besoins de première nécessité. » Le préfet lui-même reconnaîtra plus tard que « ces malheureux, en travaillant dix-huit heures par jour, ne gagnaient pas seulement pour vivre. » »
Les Révoltes des canuts : 1831-1834, Fernand Rude

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE



Santé

« Claudine se passe de l'eau sur la figure, enfle sa blouse noire et saute sur sa banquette. Le gros rouleau sur lequel s'enroule le tissu presse son estomac. A onze ans, elle a déjà le dos voûté des canuts, car elle doit se pencher pour lancer la navette. L'un après l'autre, ses pieds poussent sur des pédales. Comme chaque matin, dès le petit jour, Claudine se met à tisser. »

Claudine de Lyon, de Marie-Christine Helgersen

« Claudine essaie de maîtriser sa toux. Son dos lui fait mal et elle respire avec peine. Pourtant, elle se remet à tisser. La pièce de soie bleue doit être terminée dans trois semaines. Et il y a une pièce de soie verte à commencer tout de suite après.

Alors Claudine lance la navette. Et le bruit des métiers à tisser emplît de nouveau l'atelier. Bistanclaque-pan ! Bistanclaque-pan ! »

Claudine de Lyon, de Marie-Christine Helgersen

« Le médecin est venu. M. Boichon a fini par l'appeler, malgré la dépense.

- Il lui faut du grand air, dit le médecin. Elle a assez respiré de bourre de soie. Si c'était ma fille, je ne la ferais pas travailler pendant plusieurs mois.

- C'est moi qui commande, ici, répond M. Boichon. La pièce de soie bleue doit être rendue dans moins de trois semaines. Montessuy n'attends pas des mois, lui.

- Je la finirai, dit Mme Boichon. Je demanderai un congé à l'usine.

- Pour qu'on te mette à la porte ? et que tu te retrouves sans travail ?

- Tâchez de la faire manger un peu, au moins, reprend le médecin. Et soignez-la, si vous voulez la garder en vie. Est-ce que vous connaissez quelqu'un à la campagne ? Ca lui ferait du bien de partir. Et ne vous inquiétez pas. Vous me paierez quand vous pourrez.

- Et ma pièce ?

- Votre pièce de soie peut attendre. Le fabricant aussi. Pas votre fille. »

Claudine de Lyon, de Marie-Christine Helgersen

« L'invention de la "mécanique" jacquard a supprimé le tireur de lacs, et sa hauteur exige des plafonds plus élevés, donc des logements plus spacieux et plus sains. Mais le travail au métier demeure pénible, source de nombreuses déformations et maladies professionnelles. "Dans les changements importants que les métiers ont subis depuis quelques années, avoue Monfalcon, pourtant peu suspect de tendresse à l'égard des ouvriers, les inventeurs se sont plus appliqués à perfectionner le travail qu'à découvrir pour l'ouvrier une gymnastique plus commode." »

Les Révoltes des canuts : 1831-1834, Fernand Rude

« Des enfants, occupés au rouet à canettes, restaient dans une position très inconfortable ; leur colonne vertébrale se courbait et ils dépérissaient. On s'explique que la tuberculose fait des ravages, surtout parmi les jeunes filles. »

Les Révoltes des canuts : 1831-1834, Fernand Rude

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE



Quotidien

« Claudine, tu feras réchauffer la farine jaune pour midi, dit Mme Boichon, s'il n'y en a pas assez, rajoute de l'eau. Envoie tes frères chercher du pain et des gratons. Et, pour ce soir, épluche des choux. »

Gratons : résidus de graisse de porc fondue

Claudine de Lyon, de Marie-Christine Helgerson

LA PLACE DES FEMMES

« - Claudine, dit M. Boichon, ira à l'usine, si ça ne va plus ici [...] Si elle est pritringue (maladive), mets-la donc en apprentissage chez les soeurs de Sainte-Elizabeth. Ça nous coûtera rien. Et en plus, on la paiera.

- Tu sais bien qu'on ne les paie presque rien. Les fabricants donnent du travail aux soeurs. Elles le font faire par les petites qui travaillent à s'en rendre malades.

- C'est rien que des femmes, là dedans.

- Et alors, Les femmes, si elles travaillent, elles n'ont pas le droit d'être payées ?

- Elle font du travail de femmes, on les paye. Ca suffit.

" Maman a raison, pense Claudine. Pourquoi les femmes n'auraient-elles pas le droit d'être autant payées que les hommes ? A l'usine, c'est la même chose. Il prennent des femmes pour les payer moins. Maman a commencé à travailler encore plus jeune que moi. Et dans quel état elle est, maintenant ! Fatiguée, malheureuse. Elle n'a plus le temps ni la force d'aimer. »

Claudine de Lyon, de Marie-Christine Helgerson

Les travailleuses de la soie étaient appelées canuses. Outre la tenue de la maison et l'éducation des jeunes enfants, la plupart d'entre elles travaillaient également pour apporter un argent nécessaire au bon fonctionnement du foyer. Elles travaillaient parfois sur les métiers à tisser mais la plupart faisaient des activités moins valorisées ou effectuaient des tâches subalterne (au même titre que les enfants).

Parmi les métiers davantage féminin, on compte les ovalistes qui préparent le fil de soie, les dévideuses qui enroulent le fil de soie, les monteuses et remetteuses qui préparent les fils de la chaîne, les ourdisseuses qui disposent les fils de chaîne sur l'ourdissoir avant de les monter sur le métier à tisser, celles qui négocient avec les maîtres fabricants et qui livrent les rouleaux... Il s'agit la plupart du temps d'une main d'oeuvre familiale non reconnue. Dans les gros ateliers, certaines sont embauchées mais les salaires sont très bas. Le salaire des femmes est considéré comme salaire d'appoint. Dans la majorité des cas, les femmes sont de jeunes filles devant constituer leur dot de mariage, ou des veuves devant subvenir seules aux besoins de leurs enfants.

Les femmes étaient présentes lors des révoltes pour faire entendre les revendications liées à leur condition sociale. Plus tard, elles distingueront leurs revendications de celles des hommes. N'ayant pas du tout les mêmes contraintes de vie (elles sont chargées de l'intégralité de la vie domestique), et avec des conditions de travail très différentes (salaires nettement inférieurs, manque de légitimité du travail des femmes, tâches subalternes et dénigrées, instabilité extrême de l'emploi...) elles ne peuvent plus se battre aux côtés des hommes. Cette prise de conscience mène à une grève quasi exclusivement féminine : la révolte des ovalistes.

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

La révolte des ovalistes

Cette révolte est menée à l'été 1869 suite à l'autorisation du droit de grève par Napoléon III (1864). Bien qu'aujourd'hui très peu de traces nous soient parvenues, Philomène Rozan semble avoir pris une place importante dans cette révolte. Les revendications sont : l'augmentation des salaires (2 francs par jour) et la diminution de la journée de travail (11h par jour). Après l'obtention de 250 signatures d'une pétition en juin, 2000 ouvrières cessent de travailler. Elles se montrent sur la place publique (vont dans les cafés, paradent dans les quartiers bourgeois, chantent...). Ces revendications sont mal reçues par les ouvriers et par l'opinion publique qui voient le travail des femmes comme une menace pour le travail des hommes. Les femmes sont notamment accusées de casser les grèves des hommes puisqu'elles sont embauchées à moindre coût lorsque ceux-ci font grève.

Finalement la grève prend fin après l'obtention par les ovalistes d'une diminution de la journée de travail tout en maintenant le salaire. Ceci est inscrit dans les textes mais dans les faits, bien souvent les ovalistes continuent à travailler davantage. C'est pourquoi dès l'année suivante elles réclament que les heures supplémentaires soient payées double.

Retrouvez la révolte des Ovalistes en version audio dans notre playlist, à la fin de ce dossier.



Ouvrières d'un atelier de moulinage dans la Drôme vers 1910

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

ORGANISATION

Les canuts étaient pour la plupart éduqués et attentifs à l'éducation de leurs enfants. La grande majorité savaient lire, écrire et compter, bien avant les lois Ferry. Pour les canuts, des rencontres et conférences étaient régulièrement organisées pour se tenir informé de l'économie, de la politique, de l'actualité...

La création du journal l'Echo de la Fabrique par Antoine Vidal et d'autres en octobre 1831 montre une réelle organisation. Il permet de communiquer, de mettre en lien apprentis et maîtres d'ateliers, de diffuser des informations sur l'économie. Plus tard ce journal sera reconnu comme le tout premier journal ouvrier en France.

La société du Devoir mutuel créée en 1828 entre autre par Joseph Masson Sibut a permis aux canuts de prévenir d'éventuels accidents. Chaque membre cotisait à raison de 3 francs de droit d'entrée dans la société puis 1 franc par mois. Cet argent rassemblé permettait de réduire l'impact en cas d'accident, de maladie, de décès ou de chômage.

La loi Le Chapelier apparue suite à la Révolution Française interdit les regroupements de corporations (ensembles de personnes exerçant la même profession). Les canuts vont s'organiser et se retrouver par loges de 20 personnes (maximum légal) avec une communication entre les présidents de chaque loge. C'est cette organisation qui permit la préparation de la révolte du 21 novembre 1831.



Barrière de la Croix-Rousse, 21 et 22 Novembre 1831 - 33, Château Auguste. Lyon, musées Gadagne (n°7753~1)

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

LA RÉVOLTE



Une barricade des émeutes lyonnaises de 1834 - 41, Jean Claude Bonnefond.
Lyon, musées Gadagne (n°3575~1)

Retrouvez la révolte des canuts en version audio dans notre playlist, à la fin de ce dossier.

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

LA RÉVOLTE

Le chant des canuts

Le chant des canuts a été écrit par Aristide Bruant, 60 ans après la 1ère révolte (1831), en mémoire des canuts. Aristide Bruant n'était pas un canut, ni même un lyonnais, mais l'histoire de ces premières révoltes ouvrières lui a inspiré cette chanson.

Aristide Bruant, 1894 (hommage aux canuts de 1831)

« Pour chanter « veni Creator »
Il faut avoir chasuble d'or (bis)
Nous en tissons pour vous gens
de l'Eglise
Et nous pauvres Canuts n'avons
pas de chemise.

C'est nous les Canuts,
Nous allons tous nus.

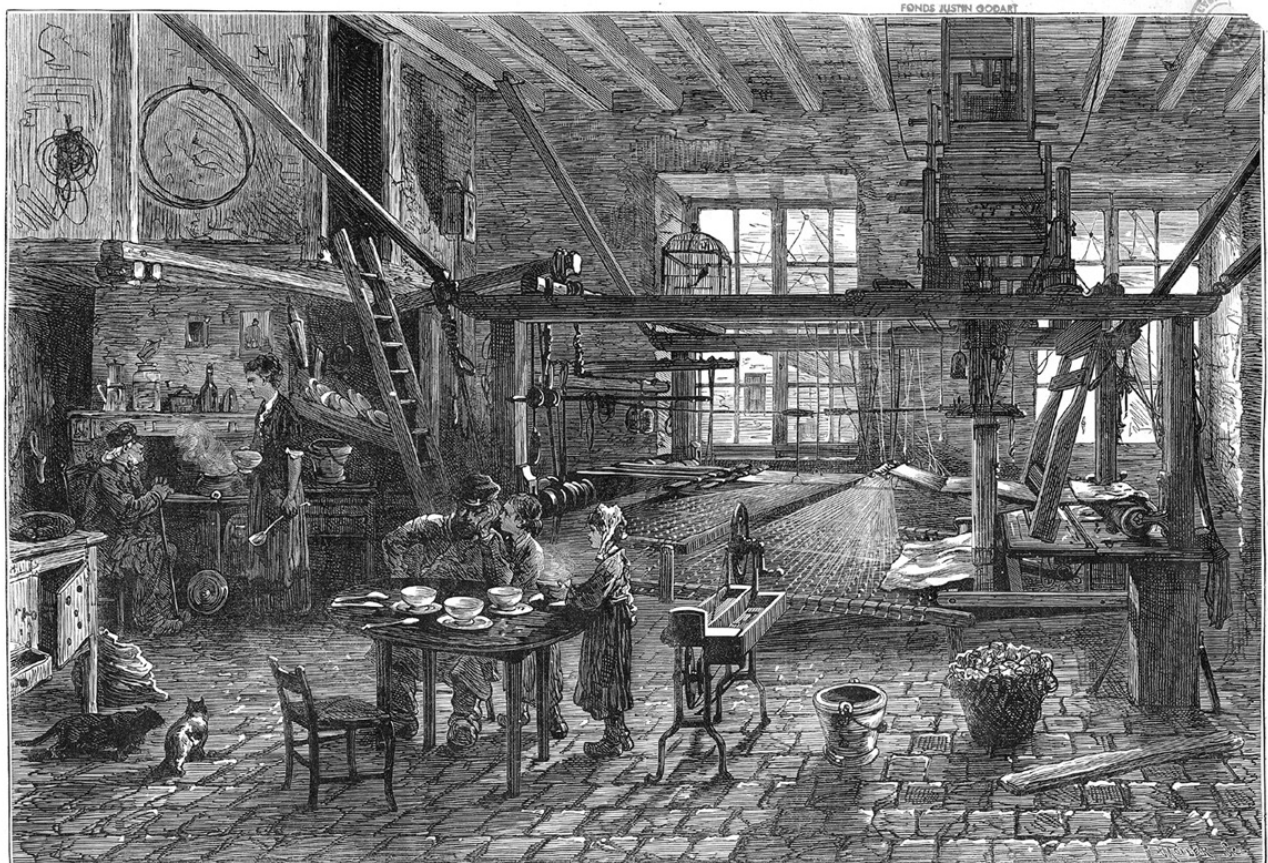
Pour gouverner il faut avoir
Manteaux et rubans en sautoir
(bis)
Nous en tissons pour vous
grands de la terre
Mais nous pauvres Canuts, sans
drap on nous enterre.

C'est nous les Canuts
Nous allons tous nus.

Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira (bis)
Nous tisserons le linceul du
vieux monde
Et on entend déjà la révolte qui
gronde.

C'est nous les Canuts,
Nous n'irons plus nus (bis). »

Retrouvez le chant des canuts en version audio dans notre playlist, à la fin de ce dossier.



La crise lyonnaise. Intérieur d'un tisseur en soie. D'après nature, par M. Férat.
Lyon, musées Gadagne (Fonds Justin Godard)

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

LA SOIE

La Légende de la princesse Si-Ling-Shi

Il était une fois, en Chine, il y a 6000 ans, une princesse nommée Si-Ling-Shi. Elle buvait un thé à l'ombre d'un mûrier, dans le somptueux jardin du palais, lorsque soudain, une petite boule blanche tomba dans sa tasse. En voulant l'attraper pour la sortir, elle dévida sans le vouloir le très long fil de soie qui se déroulait du cocon.

La princesse vit ce fil de soie si fin, si fragile, et elle eut l'idée de le tisser pour en faire de magnifiques étoffes. L'histoire du tissage de soie avait commencé...

Pendant près de 3000 ans, les chinois gardèrent jalousement le secret pour pouvoir vendre leur soie dans le monde entier. Les empereurs menaçaient les traîtres d'exécution s'ils révélaient le secret à quiconque !

Comment cultive-t-on la soie ?

Les larves du papillon nommé "Bombyx du mûrier" produisent la soie naturellement. Ces larves se nourrissent d'une très grande quantité de feuilles de mûrier pour grandir.

Lorsqu'elles sont d'assez grandes chenilles, elles entament leur mutation pour se transformer en papillon.



Puis, pendant 3 jours et 3 nuits, les chenilles bavent pour former le cocon, et s'entourent ainsi d'un fil mesurant entre 1000 et 2000 mètres !



Les cocons sont récoltés et les chrysalides sont tuées en passant les cocons dans un four. Enfin, en plongeant les cocons dans des bassines d'eau chaude, la colle se dissout, et on voit apparaître le bout du fil qu'il faut ensuite entièrement dévider...



PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE



LA SOIE

La fabrique lyonnaise de la soie

Au 16^e siècle, le Roi François 1^{er} autorise Etienne Turquet, italien ayant le savoir-faire de la soie, à venir s'établir à Lyon et à fabriquer des tissus en fil de soie, d'or et d'argent. Il lui offre de nombreux avantages et propose une exemption de taxes pour tous les ouvriers étrangers qui viendraient s'installer à Lyon pour travailler dans ce domaine. Il favorise ainsi le développement des compétences de la soie à Lyon et développe l'économie de Lyon et du royaume de France. C'est le début de la fabrique de la soie à Lyon. Celle-ci se développe énormément tout au long du 17^e. A partir du 18^e ce n'est plus seulement dans le royaume de France que la soierie lyonnaise est reconnue : toutes les cours d'Europe commandent des soies à Lyon et ce, jusqu'à la Révolution française. Cette dernière marque une première rupture dans l'activité de la soie qui représentait alors la renommée internationale de Lyon. Au début du 19^e siècle la fabrique est relancée par Napoléon 1^{er} qui passe de nombreuses commandes pour diminuer le chômage.

Les autres métiers de la soie

Éleveurs de vers à soie

"Tante Yvette et Oncle Pierre ont une ferme à Toulaud dans l'Ardèche. Ils élèvent des vers à soie. De temps en temps, Oncle Pierre vient à Lyon livrer ses écheveaux de soie à une teinturerie quai Saint-Vincent".

Claudine de Lyon, de Marie-Christine Helgersson

Les soyeux

Le soyeux reçoit une commande d'un client. Il va choisir un motif auprès d'un dessinateur, il fera réaliser le carton perforé correspondant au motif et rassemblera la matière première (fils et canettes) puis remettra l'ensemble à un canut, chargé de réaliser le tissage. Lorsque le canut aura fini son travail, il livrera son rouleau de soie et le soyeux le paiera. Le rouleau sera ensuite envoyé chez le client, souvent par voie fluviale.

Métiers liés aux motifs

Le dessinateur propose des motifs qui serviront de base pour les tissus. Le soyeux choisit celui qui correspondra le mieux au client qui lui a passé commande, puis il fixe le nombre de fil à utiliser.

Ensuite, le metteur en carte va reproduire le motif sur la carte (papier quadrillé). Les lignes verticales représentent les chaînes, et les lignes horizontales, les fils de trame. La carte ne représente qu'un quart du motif qui est symétrique.

Enfin le liseur reprendra la carte et transformera le quadrillage en carton à trou. Il traduit donc un motif en un langage binaire (pleins et trous).

Ce carton servira à la mécanique, il déterminera les fils de chaîne levés ou abaissés à chaque fil de trame.

PRÉPARER LA VISITE DE LA CROIX-ROUSSE

RESSOURCES AUDIO SUR LA CROIX-ROUSSE ET LES CANUTS

De nombreux épisodes de podcast à propos de l'histoire de la Croix-Rousse et des canuts ont été enregistrés. Nous les avons regroupés dans une playlist dans laquelle vous retrouverez :

- La légende du Gros Caillou
- Chantons les grattons (chanson populaire de la Croix-Rousse)
- Tony le Grand Gognand (extrait de la visite, nous vous invitons à ne pas le faire écouter à vos élèves si vous avez prévu de suivre la visite contée de la Croix-Rousse avec eux)
- La Dame Blanche de la Croix-Rousse
- Le Chant des canuts
- L'histoire de la Croix-Rousse
- Le mystère des Arêtes de Poisson (souterrains sous la Croix-Rousse)
- Joseph-Marie Jacquard (inventeur de la « mécanique Jacquard » qui révolutionna le métier à tisser)
- La battle des collines (joute verbale entre les collines de Fourvière, de la Croix-Rousse et de la Duchère)
- Les enfants de Canuts
- Un concours pour remplacer le mot « Canut »
- La révolte des Ovalistes (combat des femmes ouvrières dans la soie)
- Marie-Louise Rochebillard (lyonnaise, fondatrice du premier syndicat féminin en France)
- Henriette Letourneau (ancienne propriétaire de l'atelier de passementerie de nos collègues de Soierie Vivante)
- La révolte des canuts - Partie #1
- La révolte des canuts - Partie #2
- La révolte des canuts - Partie #3

Attention, toutes les pistes ne sont pas accessibles pour tous les niveaux. Nous vous invitons à écouter chaque piste avant de les proposer à vos élèves !



Ressource audio

La Croix-Rousse et les Canuts

[Cliquez ici pour accéder à la playlist](#)



31 - L'histoire De La Croix-Rousse

SOUNDCLOUD



Partager



94